



UMR IRICE - Identités, relations internationales et civilisations de l'Europe

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. UMR IRICE - Identités, relations internationales et civilisations de l'Europe. 2009, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Université Paris-Sorbonne. hceres-02031683

HAL Id: hceres-02031683

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031683>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Identités, relations internationales et civilisations
de l'Europe (IRICE) – UMR 8138
de l'Université Paris 1



Février 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Identités, relations internationales et civilisations
de l'Europe (IRICE) – UMR 8138

de l'Université Paris 1



Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

mars 2009



Rapport d'évaluation



L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Identités, relations internationales et civilisations de l'Europe (IRICE)

Label demandé : UMR

N° si renouvellement : 8138

Nom du directeur : M. Robert FRANK

Université ou école principale :

Université Paris 1

Autres établissements et organismes de rattachement :

Université Paris 4

CNRS

Date de la visite :

4 février 2009



Membres du comité d'évaluation

Président :

M. Gilbert NOËL, Université Rennes 2

Experts :

M. Michel DUMOULIN, Université Catholique de Louvain (UCL) - Belgique

M. Philippe MIOCHE, Université de Provence

M. Sylvain SCHIRMANN, Université de Strasbourg

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

M. Jean-François CHANET, CNU

M. Pierre GERVAIS, CoNRS.

Observateurs

Délégué scientifique de l'AERES :

M. Pierre-Yves BEAUREPAIRE

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

Représentant(s) des organismes tutelles de l'unité :



Rapport d'évaluation

1 • Présentation succincte de l'unité

Les documents mis à la disposition des experts permettent de dégager les éléments suivants :

- Effectifs : 34 enseignants-chercheurs (14 de Paris 1 et 20 de Paris4), 8 chercheurs CNRS, 4 ingénieurs, techniciens et administratifs (CNRS et Paris 1) et environ 120 doctorants ; 27 chercheurs associés, dont 4 de l'Université de Cergy-Pontoise et 4 de l'Université de Paris 3
- Nombre de HDR : 12 dont 11 HDR encadrant des thèses (6 Paris 1 et 5 Paris 4) ;
- Nombre de thèses : 45 thèses soutenues de 2005 à 2008 et environ 120 thèses en cours ;
- Nombre de membres bénéficiant d'une PEDR : 6 (3 Paris 1 et 3 Paris 4) ;
- Nombre de publiants : 34 sur 35 fiches renseignées.

Ces données sont extraites des renseignements fournis dans les documents produits par l'UMR IRICE.

Même validées par le Directeur de l'UMR, elles suscitent quelques interrogations. La grille d'évaluation qui renseigne le profil de l'unité est ainsi sujette à questions :

- en matière de personnels : les effectifs présents au 15/10/2008, à compléter , sous la rubrique « remarques », des effectifs prévus pour le prochain programme quadriennal ;
- en matière de production scientifique : la production scientifique, du 15 octobre 2004 au 15 octobre 2008, et les descripteurs (nombre de publiants, thèses soutenues en moyenne durant le contrat écoulé et HDR soutenues en moyenne par année durant le contrat écoulé), qui offrent la possibilité de compléter les données numériques par des remarques.

La lecture des documents remis fait ressortir des distorsions entre les tableaux du Bilan de l'activité de recherche, des résultats obtenus et les indications listées de la production scientifique, en partie justifiée par des difficultés techniques dans l'établissement des fiches individuelles. Il en résulte une surestimation de la production réelle des chercheurs effectivement présents au cours de la période considérée. Un chercheur entré le 1^{er} octobre 2008 est crédité de 20 publications dont une seule en 2008 ; un second entré le 1^{er} septembre 2008 fournit une liste de 20 publications dont 7 en 2008 et une en 2009. Autre exemple : un enseignant-chercheur a fourni une liste de sa production scientifique qui ne répond pas aux exigences de rigueur pour le bilan quadriennal. Trop souvent, on note l'indication d'ouvrages parus en 2003 ou à paraître en 2009, par exemple, celle de l'organisation de colloques sans communication, des confusions entre les conférences et des communications à des colloques sans actes, un classement désordonné des revues dont le Bulletin de l'Institut Pierre Renouvin. Dans ces conditions, les ratios donnés ne peuvent être retenus.

Pour les doctorants, on trouve également des carences. La liste des doctorants présents dans l'unité au 1^{er} octobre 2008 est difficilement exploitable car elle est insuffisamment renseignée sur deux points : l'actualisation de la poursuite de la thèse et le financement des doctorants. Pour les soutenances, des dates de soutenance manquent.



2 • Déroulement de l'évaluation

La visite s'est déroulée le mercredi 4 février 2009 à l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne de 9h à 17h.

Le comité a entendu le Directeur de l'UMR qui a présenté les objectifs, les orientations et le fonctionnement de l'UMR, le bilan scientifique des activités de recherche de l'IRICE pour la période 2006-2009 et le projet 2010-2013 sous la forme d'une déclaration de politique scientifique, en mettant l'accent sur une restructuration des axes de recherche dans le sens d'un approfondissement et d'un élargissement des centres d'intérêt, autour de l'objet « Europe » et des interactions nodales entre les thématiques liées à la paix, à la démocratie et au marché.

Le comité a également entendu les responsables des axes de recherche qui ont répondu aux interrogations des experts à la fois sur la politique scientifique de l'unité et sur son organisation. Ils ont justifié les actions spécifiques aux axes et les moyens utilisés pour développer les synergies entre les axes et, dans le même temps, pour valoriser les liens entre recherche et enseignement.

Les échanges avec les différents membres de l'unité ont été fructueux. Hors la présence des responsables de l'IRICE, les personnels administratifs et les doctorants ont aussi été entendus et ont pu faire état de leurs préoccupations.

Le comité d'évaluation a apprécié la qualité de la présentation du bilan et du projet de l'IRICE et celle des échanges dans le cadre d'une discussion très ouverte. Et le dialogue en comité restreint avec le directeur et ses adjoints a été très constructif.

3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

Créée en 2002, l'UMR IRICE rassemble les historiens de l'Institut Pierre Renouvin de Paris 1 et ceux du Centre d'histoire de l'Europe et des relations internationales ainsi que les historiens et les civilisationnistes du Centre de recherche sur les mondes germaniques de Paris 4 et des chercheurs du CNRS. S'y ajoutent, à titre personnel, des historiens des universités de Cergy-Pontoise et de Paris 3.

Le rapport de son directeur : « Bilan et projet, 2006-2013 » a été élaboré dans le cadre d'un renouvellement au titre de la contractualisation 2010-2013.

Depuis 2008, cette UMR fait partie d'un Groupe de Recherche Européen (GDRE) avec huit autres centres de recherche européens, ce qui lui permet d'ancrer plus solidement son objet de recherche : l'Europe, en combinant le temps long et le temps présent, du 19^{ème} siècle à nos jours, sans a priori spatial. Sa problématique, résumée dans la formule : « Faire l'histoire de l'Europe, c'est faire l'histoire d'un problème », repose sur une analyse comparatiste à plusieurs échelles. La pluridisciplinarité, l'analyse de dynamiques, d'interactions et le développement de synergies sont les fils conducteurs des six axes de recherches de cette unité.

IRICE est une UMR qui a en permanence cherché à accroître ses activités depuis sa création en élargissant son champ de recherche et en associant un grand nombre de chercheurs français et européens à ses programmes scientifiques. Sa notoriété s'appuie sur la qualité de ses chercheurs bien intégrés dans différents réseaux de recherche et dans la formation universitaire. La valorisation du lien recherche-enseignement est réalisée par le biais de séminaires spécifiques mutualisés qui associent les doctorants de ses différentes composantes.

La notoriété nationale, européenne et internationale du laboratoire est bien établie. Il contribue au rayonnement de la recherche historique française.



4 • Analyse équipe par équipe et par projet

Depuis 2006, l'UMR IRICE a défini ses recherches autour de six axes. Ils se présentent sous une forme arborescente qui traduit la volonté de ses membres d'intégrer des recherches thématiques étendues autour de l'objet « Europe » et de rassembler des chercheurs de spécialités et de disciplines diverses. Le résultat est probant et la démarche mériterait d'être renforcée au cours de la période 2010-2013.

L'axe 1 : « Civilisations en Europe et système politique paneuropéen » est le plus développé des axes de l'IRICE. Son champ de recherche est très vaste et repose sur l'idée que « faire l'Europe », c'est la « penser » (idées, projets) et la « construire » (réalisations) dans un temps long, dans un contexte large et dans le cadre d'interactions multiples.

Articulé autour de 10 groupes d'études et de 2 séminaires, il a privilégié l'approche transnationale et organisé 7 colloques ou journées d'étude thématiques, dont 5 avec publication, et 2 colloques transversaux pluridisciplinaires, associant historiens et civilisationnistes, qui donneront lieu à publication.

Pour la période 2010-2013, il est procédé à une intégration de l'axe 5 : « Les espaces et les temps de la construction européenne » pour le renforcer et l'élargir (Paris 1, Paris 4 et Cergy-Pontoise). Le choix d'une nouvelle dénomination : « Civilisations, relations, constructions en Europe aux 19ème et 20ème siècle » traduit une volonté d'extension de la problématique. Son programme de recherche s'articule autour de dix projets structurants dont le premier portant sur le régionalisme européen dans la mondialisation aux 19ème et au 20ème siècles est conçu dans le cadre du GDRE constitué en 2008. L'approche est innovante car elle met l'accent sur des dynamiques et des interactions des relations internationales dans un contexte de mondialisation progressive. Elle devrait donner lieu à l'organisation de 4 colloques internationaux. A côté de projets très pointus listés dans le projet quadriennal et qui sont en synergie directe avec le projet principal, un autre projet innovant porte sur la citoyenneté européenne et sur les modèles et théories de formation d'un consensus supranational dans une perspective d'analyse, sur le long terme, d'une Europe en formation à différents niveaux communautaires. Les quatre autres projets relèvent plutôt d'études de cas : le cas allemand (civilisation et histoire), la philosophie de l'histoire (histoire des idées), le bloc de l'Est (1955-1991) (Frontières et circulations internes et externes) et les Balkans au début du 20ème siècle (Programme international sur les Balkans ; de Sarajevo 1908-1914 à Sarajevo 2014). Ils se présentent comme des compléments pour approfondir la thématique du projet ci-dessus ou comme un élargissement du champ du projet 1.

Il existe donc une cohérence pour un bon fonctionnement de cet axe au sein duquel les synergies entre les projets devraient être assurées par des implications croisées des chercheurs des différents groupes au projet communautaire. Par ailleurs, certaines études de cas de l'axe 1 et de l'axe 2 se croisent, tant et si bien qu'une plus forte mutualisation est possible ; cela est valable également pour l'axe 4 et pour l'axe 6.

L'axe 2 : « Relations et regards croisés Est-Ouest à l'intérieur de l'Europe depuis 1945 », qui associe les universités de Paris 4, Paris 1 et Paris 3, est maintenu comme branche de l'arborescence. Son objet est la Guerre froide mais dans la perspective d'une analyse des relations entre les deux Europe depuis 1945.

Ses travaux s'inscrivent dans la continuité de programmes internationaux de recherche qui ont donné lieu à la publication de 5 ouvrages collectifs et à 3 colloques depuis 2005. Cependant, un élargissement du champ d'étude est programmé pour la période 2010-2013 par un réexamen de la politique américaine vis-à-vis de l'Europe au temps de la Guerre froide et surtout par une analyse des positions des différents acteurs de la Guerre froide : Etats (URSS), partis politiques, par exemple, face au projet multiforme pour « faire l'Europe » à différents niveaux, sur des fondements idéologiques, sécuritaires, économiques et culturels.

L'idée de s'appuyer sur la création d'un « Sorbonne Cold War Studies Center », d'organiser des colloques internationaux en mettant en avant l'existence d'un réseau de centres de recherche sur la Guerre froide est excellente mais le projet de cet axe semble individualisé et relever d'une approche qui s'apparente à une thématique de recherche qui se veut autonome. Il conviendrait d'accentuer la synergie avec l'axe 1 pour donner à cet axe plus de lisibilité dans le projet global de l'IRICE.

L'axe 3 : porté par Paris 1, est également reconduit. Son intitulé : « L'Europe et les autres » et ses orientations sont maintenus. Les recherches sont ciblées sur trois aires régionales, étudiées par rapport à l'Europe : les Etats-Unis, l'Amérique latine et l'Asie orientale, avec une orientation de plus en plus marquée vers l'aire asiatique. L'approche est comparatiste et s'articule autour du couple identité-altérité.

Sa production : colloques et publications est largement liée à l'existence de partenariats extérieurs, ce qui explique le choix de thématiques ciblées, par exemple le cas du Brésil ou celui de la construction régionale asiatique.



Pour la période 2010-2013, l'extension de ces partenariats est un point fort pour le développement des études de cet axe et l'organisation prévue de 2 colloques pour l'aire Amérique latine, 3 journées d'étude et un colloque pour les relations transatlantiques, recentrées sur un triptyque : paix, marché(s), démocratie. L'accent mis sur la relation Europe-Asie orientale est novateur car il s'appuie sur la création d'une chaire de spécialisation et sur la création d'un Centre d'histoire de l'Asie contemporaine. L'idée est de constituer un réseau international pour organiser des colloques et de faire perdurer une initiative originale, celle des universités d'automne. Compte tenu du thème porteur de l'axe 1 : régionalisation et mondialisation, il semble nécessaire que les travaux de cet axe fassent l'objet d'un croisement avec ceux de l'axe 1, notamment par la mise en place d'un séminaire commun ouvert combinant enseignement et recherche.

L'axe 4 qui s'intitulait : « Crises et globalisation fin de siècle : les recompositions en France et en Europe » est remanié et est identifié, pour 2010-2013 sous le titre : « Démocratie, violences et identités en Europe occidentale dans le second 20ème siècle ». Il est porté par des partenaires extérieurs de la BDIC, du CNRS et de l'IUFM de Lyon. Il représente la tradition de recherche de l'Institut d'histoire du temps présent (IHTP), celle d'une approche d'histoire économique, politique, sociale et culturelle, amendée par une approche « européenne ». Il s'est appuyé sur un programme ANR qui n'a pas encore donné lieu à une production scientifique significative, à l'exception d'un colloque sans publication.

Pour l'avenir, il a été décidé de s'intéresser à une problématique orientée sur les thèmes de la démocratie, des violences et des identités, en mettant l'accent sur une approche pluridisciplinaire d'histoire comparée sur un temps plus long.

Cet axe apparaît comme un maillon faible qui privilégie la poursuite de recherches personnelles autour d'une thématique, celle des violences. Il ne propose pas de véritable projet structurant et aurait gagné à être regroupé avec l'axe 6 pour se décliner en deux projets structurants intégrant clairement la dimension européenne. La synergie avec les autres axes ne semble pas établie, d'autant moins que le projet soumis reste dans la logique précédente et semble se caractériser par une absence de manifestations transversales au profit de l'unité IRICE.

L'axe 5 : intitulé, « Entreprise, Etat et nouveaux espaces stratégiques de l'Europe contemporaine : énergie, matières premières, information et mobilité », est piloté par des chercheurs du CNRS et de Paris 4. Il occupe le créneau d'un axe ancien : « Les espaces et les temps de la construction européenne », animé par des chercheurs de Paris 4 et de Cergy-Pontoise, qui a été intégré dans l'axe 1. Cet axe représentait une tradition, celle des travaux collectifs d'un réseau d'historiens européens, constitué dès 1989 et transformé en 2008 en GDRE « Espaces et temps de l'Europe », avec ses correspondants dans neuf pays et six groupes de recherche particulièrement actifs comme en témoignent les nombreux colloques et les publications auxquelles ils ont donné lieu. La production de 16 ouvrages collectifs en témoigne, ainsi que leur soutien aux travaux des jeunes chercheurs.

Le nouvel axe 5 est constitué dans la perspective d'une synergie forte avec l'axe 1, à travers sa dynamique régionalisation/mondialisation mais il n'est pas considéré comme projet structurant de cet axe 1 pour marquer l'originalité d'un champ de recherche nouveau. Il s'agit de lancer un vaste chantier de recherche avec la constitution d'un réseau d'historiens économistes impliqués dans l'étude des ressources, des politiques et des stratégies transnationales en considération de l'objet « Europe ».

La démarche retenue pour mener à bien les travaux de cet axe est très intéressante : rechercher des partenariats institutionnels, ceux des grandes entreprises publiques comme ceux des organismes plus techniques, nationaux et internationaux, acteurs majeurs dans le domaine des défis énergétiques et partie prenante dans les enjeux des relations internationales.

La dynamique de recherche s'appuie sur l'organisation d'ateliers, de séminaires et de colloques sur les thèmes de l'énergie et des matières premières, des organismes techniques internationaux et sur les mobilités. Le projet est solide et couvre un champ de recherche peu étudié qui mérite d'être intégré dans les préoccupations de l'IRICE.

L'axe 6, rattaché depuis 2004 à l'UMR IRICE, est piloté par des chercheurs du CNRS. Sous le thème : « Mémoires d'Europe, mémoire en Europe », il regroupe les centres d'intérêt de chercheurs orientés vers l'histoire mémorielle, en mettant en avant une approche pluridisciplinaire. Ses productions qui dépassent largement le cadre scientifique classique n'ont pas été suffisamment mises en valeur.



La nouvelle thématique : « Traces de guerre, réparations et enjeux de la réconciliation en Europe et dans le monde » marque une volonté d'étendre l'approche spatiale et l'analyse théorique en ayant toujours le souci de la

pluridisciplinarité. L'idée de se focaliser sur des études de cas : le couple gréco-turc, le couple Israël-Palestine, de développer des partenariats avec des ONG et les institutions spécialisées de l'ONU, sont à relever.

Les chercheurs rattachés à cet axe affichent la volonté de rendre leur activité collective plus visible en organisant des séminaires, des journées d'étude et des colloques. Une meilleure intégration dans l'IRICE est souhaitable, et, en particulier, peut-être à travers l'axe 3.

Au terme de cette analyse, il convient de noter la volonté des responsables d'axes d'insérer leurs chercheurs dans plusieurs axes pour faire émerger une grande thématique, commune aux six axes, celle de la démocratie européenne. Les ambitions affichées sont réalisables, même si certains ajustements pourront s'avérer nécessaires pour créer des liens plus forts entre les axes et pour y associer plus étroitement de jeunes chercheurs.

5 • Analyse de la vie de l'unité

– En termes de management :

L'UMR IRICE est animée de manière collégiale. Le Directeur est assisté d'un Directeur-adjoint et d'une Directrice-adjointe, eux-mêmes responsables d'axes.

Pour ces axes, les responsabilités sont partagées, selon l'importance de l'axe, entre deux personnes jusqu'à une équipe de six personnes pour l'axe 1.

L'organigramme intègre un Secrétariat/gestion composé de deux personnes et un pôle « édition » également constitué de deux collaboratrices.

L'UMR fonctionne avec des assemblées générales régulières et un Conseil de laboratoire qui se réunit trois fois par an. Le Directeur de l'UMR en est membre de droit. Ce Conseil est composé d'un collège des enseignants-chercheurs et chercheurs (7 membres), d'un collège des IATOS-ITA (1 membre), de membres nommés par le Directeur (6) et de chercheurs associés (quatre), soit au total 19 personnes.

– En termes de ressources humaines :

L'UMR IRICE comprend 14 enseignants-chercheurs de Paris 1 (6 PR, 7 MCF et 1 ATER), 25 de Paris 4 (11 PR, 10 MCF, 3 ATER et 1 post-doctorant) et 8 chercheurs CNRS (3 DR2 et 5 CR1) ainsi qu'un IATOS Paris 1) et 3 ITA dont deux ingénieurs d'études (CNRS).

S'y rattachent 5 chercheurs associés de Paris 3 (4 PR et 1 MCF), 5 chercheurs associés de l'université de Cergy-Pontoise (1 PR, 3 MCF et 1 PRAG) et des chercheurs associés d'origines diverses (32 de France, 21 d'Europe et 10 hors d'Europe). Cette répartition traduit l'existence d'un large vivier pour ancrer l'IRICE dans une stratégie européenne et d'échanges internationaux.

– En termes de communication :

L'UMR IRICE n'a pas de stratégie de communication propre. Sa communication revêt un caractère empirique et relève d'initiatives de responsables d'axes qui utilisent, le plus souvent, les relais de réseaux et de listes de diffusion pour une information sur leurs colloques et sur leurs publications.



6 • Conclusions

IRICE est une unité de recherche dynamique et productive dont les ambitions sont fondées sur des programmes de recherche solides.

— Points forts :

Le bilan scientifique de l'IRICE en termes de production mais surtout de réalisations des programmes annoncés est très satisfaisant. Il est à la hauteur des ambitions annoncées pour la dernière période quadriennale : des recherches originales, innovantes. Elles ont donné lieu à des publications scientifiques de haut niveau, notamment sous la forme d'ouvrages dans des collections scientifiques publiées par des éditeurs de différents pays européens (Belgique, Suisse, Allemagne, France, par exemple). La qualité des réalisations et leur impact méritent d'être soulignés.

Le projet présenté pour le renouvellement de cette UMR est solide et traduit une volonté de ses membres d'approfondir et d'élargir une vocation internationale, à partir d'une problématique bien maîtrisée. Il est ambitieux et ouvert et sa faisabilité ne donne pas lieu à des observations particulières si les interactions entre les axes de recherche sont concrétisées par la généralisation de séminaires mutualisés.

Le laboratoire IRICE valorise les travaux de recherche de ses membres et de ses doctorants de manière tout à fait satisfaisante par des séminaires d'enseignement et de recherche thématiques et par des publications classiques mais aussi par le biais d'une publication spécifique : les Cahiers de l'IRICE.

Ses axes de recherche sont bien intégrés autour de l'objet « Europe » et de la thématique de la « démocratie européenne » et l'obtention en 2008 du CNRS de la création d'un Groupe de recherche européen avec huit autres centres de recherche européens, dont l'IRICE coordonne les activités de recherche, attestent son ouverture européenne. Les partenariats multiples présentés dans le rapport de bilan et pour le prochain plan quadriennal montrent un ancrage fort dans les milieux académiques nationaux et internationaux. L'UMR contribue à deux équipes doctorales et apporte son soutien, avec d'autres laboratoires, aux jeunes chercheurs. Ce laboratoire apporte ainsi une contribution significative à la formation par la recherche et à la diffusion des connaissances non seulement à destination des milieux scientifiques mais aussi de la société civile (histoire mémorielle). Son projet est pertinent et attractif au plan national et au niveau international, en Europe et hors d'Europe et l'ouverture extérieure vers le continent asiatique mérite d'être soulignée.

— Points à améliorer :

La pertinence et la cohérence du projet quadriennal présentés sont très satisfaisants en termes de contenu et de positionnement sur des thèmes innovants et par rapport à une mise en réseaux à une échelle internationale. Néanmoins, il sera nécessaire de consolider les partenariats existants et de mobiliser des moyens supplémentaires pour assurer leur pérennité.

La transversalité entre les axes n'est pas acquise. La mutualisation doit être une préoccupation permanente. Elle nécessite une gouvernance active pour garantir cette orientation. L'équipe doit se montrer « solide et intégrée, féconde et productive », ce qui suppose de privilégier l'intérêt général au détriment de recherches individuelles qui ne seraient rattachées à l'UMR que par pure convenance.

La stratégie de communication est à améliorer tant au niveau interne qu'au niveau externe pour une meilleure circulation des informations internes, notamment à destination des doctorants et des jeunes chercheurs pour rapprocher les travaux des différents axes, et pour une meilleure visibilité internationale.

— Recommandations :

Ce laboratoire mérite un soutien administratif et technique plus affirmé pour une meilleure coordination de l'ensemble de ses activités et pour développer sa stratégie de communication. De même, il devrait pouvoir disposer de moyens financiers accrus par la recherche de partenariats publics et privés plus nombreux et par la multiplication des candidatures aux différents programmes de financement de la recherche, tant nationaux (ANR) qu'internationaux (programmes européens).

L'UMR IRICE doit s'efforcer de maintenir des liens forts entre l'enseignement et la recherche par la généralisation de séminaires mutualisés ouverts à la communauté des doctorants, qu'ils soient parisiens ou non. Et il est suggéré de faire en sorte que les jeunes chercheurs et doctorants qui sont la relève de la génération



actuelle qui assure la gouvernance de l'IRICE soient plus directement concernés par le projet quadriennal. Le soutien à des initiatives comme celles du réseau RICHIE, émanation d'une réflexion conduite au sein du groupe international des historiens de la construction européenne et qui devrait être plus fortement intégré dans le GDRE, mérite d'être poursuivi.

Une attention particulière doit être portée à la nécessité de publications en langue étrangère, en particulier en anglais, pour une meilleure visibilité de l'UMR dans la communauté scientifique internationale. Le développement de partenariats extra-européens en sera d'autant plus facilité, de même que les perspectives de coopération pérennes.

La viabilité du projet réclamerait une plus claire planification pluriannuelle des besoins, qu'il s'agisse des moyens humains, notamment par l'association de jeunes chercheurs, européens ou non, ou de moyens financiers (inscription dans des programmes pluriannuels, ANR ou communautaires, par exemple).

En l'état actuel, les membres du laboratoire sont fondés à déplorer l'effectif insuffisant du personnel administratif et technique et l'étroitesse des locaux. Il y a là deux obstacles à une attractivité accrue, qui exigeraient la création d'espaces de convivialité pour les doctorants et pour les chercheurs invités.

Une meilleure valorisation des relations avec l'environnement socio-économique, en particulier les collectivités territoriales et les médias est aussi à envisager pour un meilleur rayonnement et pour accroître des capacités de communication externe.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A+	A+	A+	A	A+